

RENCONTRE

Tandem

Bruno Helstroffer théorbe & Laurène Durantel contrebasse



Tandem

Lorsqu'on joue un instrument de basse comme le théorbe ou la contrebasse, il s'agit pour la majeure partie du temps de notre métier d'accompagner les instruments solistes. C'est-à-dire trouver les moyens d'enrichir une ligne de basse afin qu'elle soit moteur et soutienne une ligne mélodique, qui puisse alors se sentir libre de s'exprimer à l'intérieur de ce mouvement. La basse continue du XVII^e siècle par exemple invite les basses à créer au moment même de l'interprétation la partie d'accompagnement en suivant des chiffres. Il arrive aussi dans certains répertoires que la partie de basse n'existe pas et qu'il faille la « deviner » ! Riche de cette pratique, l'approche d'une partition peut alors s'envisager de bien des façons. La portée musicale n'est plus la seule parole à restituer, mais simplement un des éléments constituant de ce qui va se passer : la créativité est retrouvée face pourtant à un texte imposé.

Même si cette idée du partage s'applique ensuite à d'autres musiques, Bruno et Laurene Helstroffer ont choisi comme point de départ les suites pour violoncelle de Bach. Elles ont la particularité d'être à la fois écrites pour une basse ainsi que d'être solistes et chantantes à la manière d'un dessus. A partir d'une seule ligne qui devient alors un thème qu'ils se partagent au gré de l'inspiration du moment, ils improvisent également sur l'instant une partie d'accompagnement à la façon d'un continuo. Le jeu de l'instant peut aller jusqu'à provoquer des situations où les deux quittent le texte exact ; ne reste plus alors que ce qu'ils extraient de la composition, comme une ré-écriture instantanée.

Comme deux funambules sur la ligne tendue du compositeur, à deux sur un seul vélo, le discours solo devient une conversation... sur un tandem.

Programmes

Secrets

Fauré, Chopin, Satie, Helstroffer...

Ces mélodies qui traversent les âges et qui émeuvent encore aujourd'hui trouvent un écho particulièrement sensible dans ces arrangements dépouillés, comme si deux clients patientaient chez un barbier au XVII^e siècle et qui pour attendre, auraient décroché du mur le luth et la basse pour se rappeler Fauré, Satie, Chopin (et donc... Gainsbourg). Ce programme accueille également les compositions de Bruno Helstroffer, au langage mélangé et donc unique, miroir trouble entre passé et présent.

La Spada

Biber, Bach, Marais...

Une voix soliste passée au fil de l'archet qui tel une épée scinde la partie, pour en faire un solo à deux voix. Un programme d'œuvres virtuoses et enlevées reprises et adaptées ou l'aigu se fait grave, ou le solo devient duo.